

Méthodologie du mémoire

Infos pratiques

- > ECTS : 3,0
- > Nombre d'heures : 12,0
- > Période de l'année : Enseignement septième semestre
- > Méthodes d'enseignement : En présence
- > Forme d'enseignement : Travaux dirigés
- > Ouvert aux étudiants en échange : Oui
- > Composante : Philo, Info-Comm, Langues, Littératures & Arts du spectacle

Présentation

A quoi reconnaît-on un problème philosophique ?

De l'introduction problématisée de la dissertation ou du commentaire de texte à l'exposition du sujet de mémoire, en passant par la rhétorique du cours ou du projet de thèse, les formes ordinaires de l'exercice philosophique universitaire obéissent à une même exigence : celle de formuler un problème – qui plus est, un problème philosophique. Cette injonction s'avère parfois paralysante. Pour s'y préparer, on commencera par se demander, non pas directement ce qui distingue un problème philosophique en général, mais plutôt sous quelles modalités une discussion peut avoir lieu autour d'un *problème commun* entre des auteurs dont on peut supposer qu'ils se distinguent les uns des autres par la manière singulière qu'ils ont de le *poser*, et pas simplement d'y répondre. En approfondissant cette question, on touche au cœur d'une des difficultés centrales de la conception du mémoire de recherche en philosophie : déterminer son propre sujet en fonction d'un problème ou d'un faisceau de problèmes souvent davantage pressentis que clairement aperçus. Cet atelier fera alterner des exposés magistraux et des exercices du type « travaux pratiques », sur la base d'un recueil de textes topiques disponible dès la rentrée sur la plateforme *coursenligne*, ainsi que de documents vidéo

mettant en scène des philosophes aux prises avec le moment de la problématisation.

Objectifs

Réfléchir en commun, sous la forme d'exercices et de partages d'expérience, aux questions de méthode liées à la phase préparatoire de l'élaboration du mémoire de recherche en philosophie, et notamment aux difficultés qu'il y a à définir son sujet de recherche et à préciser les contours d'une problématique appelée par ce sujet. Une fois entrevue la nature de ces difficultés, trouver une nouvelle impulsion pour déterminer plus clairement pour soi-même le sujet de sa recherche et les raisons de s'y intéresser.

Évaluation

Régime standard session 1 – avec évaluation continue : Participation obligatoire aux trois séances + un travail en classe, basé sur la problématisation du sujet de mémoire
Régime dérogatoire session 1 :
1 épreuve sur table d'une durée de 4 heures, basée sur la problématisation du sujet de mémoire
Session 2 dite de rattrapage :
1 épreuve sur table d'une durée de 4 heures, basée sur la problématisation du sujet de mémoire

Pré-requis nécessaires

Les étudiants doivent s'être déjà familiarisés avec les outils de base de la recherche philosophique (index, bases de données, dictionnaires et encyclopédies) ; ils doivent avoir appris à définir et mettre en forme une bibliographie, à structurer et présenter un mémoire ou une note de recherche. Pour les y aider, une notice récapitulative sur les normes typo-bibliographique sera disponible en début d'année. Ces questions formelles doivent être très rapidement réglées pour aborder les points de méthode (définition du sujet, exposition du problème, composition, etc.).

Compétences visées

Identifier le *sujet* et l'*objet* d'une recherche derrière le thème général.

Identifier un *problème* derrière une question.

Bibliographie

Yvon Belaval, « L'histoire de la philosophie et son enseignement », Séance de la société française de philosophie, 25 novembre 1961, in *Bulletin de la Société Française de Philosophie*, 56(2), 1962.

Henri Bergson, « De la position des problèmes », in *La Pensée et le mouvant*, Paris, PUF, 2007, p. 51-53 et 88-91.

Henri Bergson, « L'intuition philosophique », in *La Pensée et le mouvant*, Paris, PUF, 2007, p. 117-134.

Jacques Bouveresse, *La Demande philosophique*, Paris, Editions de l'éclat, 1996, p. 83-107.

Robin G. Collingwood, *An Autobiography*, Oxford, Oxford University Press, 1939, p. 69-70.

Gilles Deleuze, *Empirisme et Subjectivité*, Paris, PUF, 1953, p. 118-121.

Gilles Deleuze et Félix Guattari, *Qu'est-ce que la philosophie ?*, Paris, Éditions de Minuit, 1991, chap. 1 (« Qu'est-ce qu'un concept ? »).

Pascal Engel, *La Dispute. Une introduction à la philosophie analytique*, Paris, Éditions de Minuit, 1997, p. 184 s.

Gilles-Gaston Granger, *Pour la connaissance philosophique*, Paris, Odile Jacob, 1988, p. 12-14, 173-175, 214-218, 258-261.

Martial Gueroult, « La méthode en histoire de la philosophie », *Philosophiques*, vol. 1, n° 1, 1974, p. 7-19.

1. F. W. Hegel, *Leçons sur l'histoire de la philosophie*, trad. J. Gibelin, Paris, Gallimard-Folio, 1954, p. 149-159.

Alain de Libera, « Retour de la philosophie médiévale ? », *Le Débat*, 72, 1992, p. 155-169.

Karl Popper, *La Connaissance objective*, trad. J.-J. Rosat, Paris, Champs-Flammarion pp. 390-391

Contact(s)

> Elie During

Responsable pédagogique
eduring@parisnanterre.fr